

SOMMAIRE

p 1

. Editorial

p 2 à 7

. Une journée en l'honneur du Cormier co-organisée avec le Parc naturel régional du Perche : paroles de bénévoles

p 7

. Le Cormier dans l'Eure-et-Loir

Crédits photos : p 1 : cormier de la Félarde, Melleray (72), Claude Huet ; p 2 à 5 : Florence Charon ; p 6 : cormier à Saint-Aubin-du-Cormier (35), Charles Lesaint ; p 7 : François Radigue.

Association CORMIER

Sorbus domestica

Les Poitevinières

61130 LA CHAPELLE-SOUËF

Siège social : mairie de CORMES
72400

Président d'honneur : Pierre Lieutaghi

Site web :

<http://www.cormier-sorbusdomestica.com>

La lettre 9 a été préparée par Evelyne et relue par Claude.

Editorial Claude Huet

L'on pourra sans mentir dire que 2022 fut dans la Sarthe une année à cormes. Lors de nos deux visites avec Nadine à quinze cormiers, seul un grand arbre au milieu d'un bois du côté de Courdemanche n'avait pas de fruits. Et faute d'avoir pris un panier assez grand nous aurions pu, après nous être frayé un chemin dans une prairie au milieu d'un troupeau de vaches et son taureau, ramasser avec l'autorisation du propriétaire sous le magnifique cormier de La Félarde à Melleray, une belle provision de cormes.



C'est sous ce vénérable cormier que j'ai, je crois, vraiment retrouvé le goût des cormes de mon enfance. Il y a de cela plus de 70 ans... Je ne sais plus si c'était permis ou pas, et si mon frère et moi nous en mangions en cachette. Je n'ai point souvenir d'en avoir consommé au point d'être paf. Il y avait plein d'autres choses que nous rapinions parfois, dans le parc du château : des pommes, des raisins, des framboises, il ne fallait pas se faire prendre par la propriétaire ! Le cormier dont les

fruits tombaient dans la cour de la ferme, je suis allé vérifier, n'existe plus.

Année à cormes, année à pommes ? je me souviens qu'à un cours d'agriculture à l'École Normale d'instituteurs, un ingénieur de la DDA nous disait : une année d'abondance, deux années moyennes et une année sans. Il nous disait aussi qu'en Normandie, la récolte des pommes payait le fermage. En 1914, la préfecture interroge les communes aux fins de savoir si les semailles d'automne ont pu se faire malgré le manque de bras. Dans le canton du Theil, une commune répond que la mauvaise récolte de pommes a donné du temps pour les semailles.

Pommes, poires, cormes... je me souviens des pommes entassées dans la cour avant d'être pressées. Mon père faisait du bon cidre, il savait choisir ses pommes. Mon grand-père faisait du « cide de pouères » et de la goutte. Je ne sais pas si l'un et l'autre utilisaient les cormes.

À la journée du Cormier ce 20 octobre 2022 à la Ferté-Vidame (28), moment marquant de l'année, les visiteurs étaient moins nombreux qu'à Courboyer en 2018. Certains très avertis ont pu, outre les variétés, remarquer à l'étalage l'abondance de cormes.



Une journée en l'honneur du Cormier co-organisée avec le Parc naturel régional du Perche: paroles de bénévoles

La boutique éphémère du cormier

Florence Charon

Aristide Boucicaut (1810-1877), fondateur du magasin parisien renommé Au Bon Marché, percheron natif de Bellême dans l'Orne, serait fier de notre petite boutique du cormier. Elle reflète la passion et les différents savoir-faire des membres de l'association qui valorisent le cormier en créant sous toutes formes. Nous imaginons, cherchons, transformons, écrivons pour le cormier et, nous l'espérons, pour votre plus grand plaisir.



Dans notre petite boutique PUR CORMIER vous trouverez :

* **Les objets en bois de cormier tournés par Christophe**, dont le goût pour la tournerie est hérité de son grand-père berrichon. C'est avec minutie que stylos, toupies et portes-clés naissent de son tour à bois. Objets usuels ou distractifs, ils sont précieux et rares par leur essence. Venez tourner la toupie en cormier sur le stand !

* **Les pots de corne de Delphine**, notre confiturière passionnée : de corne pure, en corne-poire et une nouveauté présentée lors de la journée du cormier 2022 à la Ferté Vidame, le corne-nashi (1). Saveur retrouvée ou saveur à découvrir, la corne ne laisse pas



indifférent et suscite un intérêt toujours renouvelé. Et les petits pots partent comme... des petits pains !

* **Les plaques botaniques**, imaginées par Florence puis peaufinées grâce à la mutualisation des idées du collectif associatif. Il s'agit là de mettre en valeur la plantation d'un cormier, sa préservation. « ICI un cormier est planté » : dans votre jardin, sur la place d'un village, dans un verger de cormiers, dans un arboretum ou bien pourquoi pas valoriser votre patronyme (clin d'oeil à un Monsieur Cormier de la Ferté Vidame). En tout cas, voilà un signe d'engagement cormique ! Evelyne et Florence ont œuvré à leur fabrication, elles se déclinent en trois couleurs, blanche, noire ou verte. Elles sont durables pour une installation en extérieure. Et quelle fierté pour votre cormier !

* **Les 4 cartes recettes à base de cormes**, fruit de nombreuses années de récoltes de cormes, d'essais, d'ajustements, de préparations et de dégustations à chaque conseil d'administration ou rencontre. Edith, Evelyne, Delphine et Nadine ont concocté ces recettes à base de cormes. Bonne nouvelle, il leur en reste encore un certain nombre dans leurs boîtes secrètes, cachées dans leurs cuisines ! Florence a mis en forme ces cartes et le réseau Cormier 3R a chaleureusement soutenu leur fabrication.

* **Les 4 moques** : le cormier des 4 saisons, **la moque verte**, et le sublime cormier de Courdemanche (Sarthe) au printemps ; **la moque rouge**, et le magnifique bouquet de cormes rouges en forme de pomme ; **la moque jaune**, et le feuillage mordoré immortalisé à l'automne par Michel Bartoli ; et **la moque noire**, toujours le cormier de Courdemanche mais cette fois dans sa tenue hivernale. Avis aux

collectionneurs, le stock diminue ! Mais on vous rassure, Florence a conservé les codes pour relancer la production...



* **Les posters**, l'un, sur les Outils sur le travail du bois, une reproduction du catalogue Manufrance de 1963, l'autre sur les différentes variétés de cormes en partenariat avec l'INRAE.

* **Moulins et cormier**. A l'occasion de la participation de l'association aux journées du petit patrimoine en juin 2021 au moulin de Parc-sur-Sarthe, Richard a rédigé une publication spéciale sur « le bois de cormier, rien de mieux pour faire tourner les moulins » et qui intéressera certainement les fervents défenseurs des moulins et du cormier.

* **Les lettres d'information de l'association**. La collection des 8 lettres d'information s'étoffe grâce à cette 9^e édition, elle illustre un énorme travail, rigoureux, précis, et documenté d'Evelyne, épaulée par différents rédacteurs, tous plus toqués du cormier les uns que les autres. Un index est consultable pour vous permettre d'identifier les différentes thématiques abordées qui retiendront votre intérêt. Evelyne dispose encore de nombreuses ressources et ne tarie pas d'idées pour les prochaines lettres.

* **Le Traité du Cormier**. Malheureusement nos stocks sont épuisés, il en reste certainement quelques uns dans différentes librairies, comme cet exemplaire repéré en novembre dernier à Moutiers-au-Perche (61) chez Librarou.

* **Les cartes**, tirées de l'aquarelle de Dominique Mansion, dont l'oeuvre originale est l'heureuse propriété d'Evelyne et François : la branche de cormes, sous deux formats (simple ou à rabat). Des incontournables de la boutique.



* **The service tree**, ebook en anglais, une étude des plus exhaustives sur le cormier à l'échelon européen menée par Vitek Hrdoušek de République Tchèque et son équipe. Les fonds récoltés lui sont reversés, prochainement une édition papier sera disponible auprès de notre association.

* **Cormiers francs ou greffés**. Jean-Louis, Serge et Jean-Pierre élèvent avec patience et bienveillance les jeunes cormiers que nous vous proposons à la dissémination. Intarissable greffeur et fin collectionneur, Jean-Pierre crée un verger-conservatoire de cormiers sur ses terres percheronnes, actuellement riche de 34 variétés.

* **Le cormé domaine Eric Bordelet**. Comment ne pas promouvoir et mettre en valeur un tel breuvage... Eric, sydriculteur dans le Maine, a sélectionné des variétés en remettant au goût du jour une boisson authentique, aux saveurs riches et inédites tout en valorisant un fruitier aujourd'hui méconnu et devenu rare dans son département de la Mayenne.

* **Le jus de corme fraîchement pressé** par Christian et François, un régal dont on ne se lasse pas.

(1) *Pyrus pyrifolia*, arbre de forme cultivée d'une hauteur de 7 à 15 mètres, d'origine asiatique, de la famille de rosacées comme notre cormier. Son fruit, le nashi, associe l'arôme de la poire à l'acidité et à la consistance de la pomme. Source Encyclopédie des fruitiers sauvages ou méconnus. Editions Ulmer. Il est encore peu courant dans nos jardins.

Saveurs de cormes à humer, goûter, déguster, partager Edith Boulén

Outre les toujours sublimes confitures mitonnées par Delphine et vendues sur le stand de l'association, deux animations incitaient à découvrir d'autres saveurs.



Tout au long de la journée, stand de dégustation de produits à base de cormes. Des recettes, de la plus classique à la plus audacieuse, concoctées par nos bénévoles. Côté sucré, confitures et gelées, gâteau moelleux, petits sablés et boulettes fourrées, crottés chocolatés... Côté salé, des confits fondants et des ketchups relevés, et même un improbable pain à la farine de cormes et aux graines. C'était l'occasion pour nos visiteurs d'échanger des recettes, de se souvenir de celles de sa grand'mère, et de se projeter dans de futures transformations de ses récoltes. Pas question de dévoiler ici toutes les recettes, mais la corne aime autant le salé où elle préférera la subtilité de l'échalote à la force de l'oignon, que le sucré où elle aime les douces épices qui animent les vins chauds de l'hiver. Elle se marie volontiers à la châtaigne, elle exprime ses arômes avec une pointe de vanille ou un nuage de cacao. Gageons que ces expériences gourmandes déboucheront sur des recherches culinaires plus poussées.

Le concours de confitures

Dûment réparties dans des pots anonymes, 7 préparations (5 à base de cormes seules, et 2 cormes et autres saveurs) étaient en lice. Autant et même plus que le goût, c'est la texture en bouche qui constitue le premier critère de choix... ou de rejet. On ne pourra jamais départager les adeptes du velouté fluide des adeptes d'une texture plus consistante, voire grumeleuse. Deux heureux gagnants ex aequo ont reçu une moque offerte par l'association et des livres et documentation offerts par le PNR du Perche : la confiture très veloutée et bien équilibrée d'un « ancien », depuis peu en maison de retraite où il pourra profiter de la moque et de la lecture ; et la gelée peu sucrée d'un de nos adhérents venu tout exprès de Bretagne.

Mon mot perso Il semble qu'en confiture, l'utilisation de cormes très ou trop avancées débouche vite sur l'impression d'un goût désagréable ou alcoolisé. J'ai adoré la curiosité ou au contraire les réticences de certains, qui craignaient de goûter une préparation inconnue. Et surtout ensuite l'étonnement heureux : « Mais c'est délicieux !! »

Le cormier fait bonne impression

Bernard Cormier Au coin de la salle, deux piquets attachés aux pieds d'une table recouverte d'une toile

de jute. Entre eux, un fil à linge les reliait, chargé d'épingles qui maintenaient quelques gravures à sécher. Sur la table, on pouvait voir un rouleau, de l'encre dans un pot, une plaque de verre pour étaler cette dernière. Un peu plus loin, des estampes du XIXe siècle et des ouvrages illustrés de gravures de cette époque. Derrière cet étal, un pauvre gars jouait de la gouge pour terminer la taille d'un motif décoratif dans un bloc de cormier. Ce bois qu'on dit dur s'enroulait lentement en volutes aussi facilement que s'il fut du beurre : c'est qu'il avait des outils bien affûtés, le gars. Et puis, il voulait faire bonne impression, et s'activait comme il pouvait à cette tâche qui, on le devinait, ne lui était guère familière.

A propos d'impressions, le gars utilisait du papier japonais à base de fibres de mûrier qui a la particularité d'être très résistant. La feuille de papier était appliquée sur le bloc de bois dont les reliefs avaient été encrés. Avec le dos d'une cuillère, il frottait le dos de la feuille de papier de façon à assurer le report de l'encre sur celle-ci. La semi transparence du papier permettait de bien distinguer les parties encrées de celles qu'il restait à frotter.



Quelques Cormier de la région s'arrêtèrent au stand, curieux de voir un Cormier au boulot... Certains s'essayèrent à la taille du bois de cormier, comme on le pratiquait naguère du côté de Bressuire, pour créer les grands caractères d'imprimerie.

Causerie *Le bois de cormier et les outils* Richard Flamant, association Musée des Métiers d'Antan, Pruillé-l'Eguillé (Sarthe)

La causerie et le diaporama se sont avérés être l'occasion de présenter à un plus large public les connaissances et anecdotes distillées tout au long de la journée sur le stand. Boules de fort, alluchons, rabots de toutes formes, de tous âges portaient témoignage du rôle éminent du bois de cormier dans toutes ces technologies du jeu, des moulins et de la menuiserie. Quelques copeaux et quelques remarques sur la métallurgie des fers de rabots ont complété une approche à la fois patrimoniale, pratique et historique.

Jeu des intrus Claude Huet

Les visiteurs qui ont bien voulu se soumettre au jeu « Sorbiers et quelques intrus » avaient à éliminer le frêne et le robinier faux acacia, proposés pour leurs feuilles composées comme celles du cormier et du sorbier des oiseleurs.

Restaient à déterminer parmi les cinq rosacées, ceux qui ont droit au nom scientifique *Sorbus*, ceux aux feuilles simples *Sorbus torminalis* alisier torminal, *Sorbus aria* alisier blanc, ceux aux feuilles composées *Sorbus aucuparia* sorbier des oiseleurs, *Sorbus domestica* cormier et un autre à feuilles simples et avec des rameaux épineux qui se nomme *Mespilus germanica*, le néflier ou *mêlier* dans la Sarthe et peut-être ailleurs.

Les néophytes ont bien voulu accepter tout ce charabia, mais pour d'autres connaisseurs plus savants, et ils étaient nombreux à la journée du cormier, j'ai eu droit à des réflexions du genre :

Pourquoi monsieur Linné n'a-t-il pas classé le néflier parmi les sorbiers ?

Une dame très branchée m'a fait un cours sur les bienfaits du sorbitol. Une autre trouvait que la denture des feuilles des jeunes cormiers proposés à la vente n'était pas la même que celle du spécimen proposé pour le jeu...

En fin de soirée, j'ai glané auprès des éminents spécialistes quelques informations, le genre *Sorbus* n'a pas d'épines et dans le livre de Thomas Scavaretti que j'ai acheté, j'ai lu le chapitre sur le sorbitol...

J'ai aussi lu que « La flore de France et d'Europe occidentale » aux éditions Eclectis, qui est un peu ma bible en matière de botanique, propose un grand nombre de sorbiers, notamment des alisiers dont un dit « Alisier de Fontainebleau » !

A l'arborétum de La Ferté-Vidame on peut voir, un cormier, un alisier torminal et un alisier blanc.

Suivre la piste du cormier avec un quiz Edith Boulen

Notre quiz incitait les visiteurs à rechercher toutes les réponses – ou presque – sur les panneaux ou les stands d'animation. Une vingtaine ont joué le jeu des 10 questions. Attentifs, les participants ont été très performants à tel point que 6 gagnants ex aequo ont franchi le cap du piège de la question subsidiaire, qui portait évidemment sur les lieux-dits « Le Cormier ». En Sarthe, on en dénombre 99, mais combien en Eure-et-Loir ? La bonne réponse était 25. Car il s'agissait bien de lieux-dits « Le cormier », et non des dérivés tels que « La Cormerie » ou « Le champ de cormier » par exemple.



Quant aux effets thérapeutiques, les participants ont presque tous écarté la syphilis mais ont eu bien du mal à choisir entre la peste et le choléra. C'était le choléra bien sûr.

Bien aiguillées par les explications de Richard sur le stand ou lors de sa conférence, beaucoup de bonnes réponses sur les termes anthropomorphes des outils. 2017 ? C'était bien la date de la création de l'association Cormier Sorbus domestica. Là aussi, il y avait un piège car la SEPENES (Société d'Etude et Protection de l'Environnement Nord et Est Sarthe) parle du cormier depuis plus de vingt ans et est à l'origine de l'association Cormier...

C'est parfois sur l'étymologie celte du nom que les plus experts en cormier ont trébuché. Le cormier incite-t-il au légendaire ? Nul ne saura jamais si partager un repas se disait corm'vir, ni si le dieu cornu Cernunnos recevait des libations de cormé. Restons simple, le terme désigne la boisson. Et nous avons pu la déguster à loisir pendant la Fête.

Causerie Cormiers en pays rennais et expérimentations diverses Charles Lesaint

Après trois ans, peut-être quatre, de télé-travail, l'heure était venue d'entrer en présentiel dans l'arène de "Cormier Sorbus Domestica". Une grande satisfaction et la fin d'une longue frustration ! Merci à tou(te)s pour l'accueil chaleureux.



Jean-Louis a déjà eu l'occasion de recenser un certain nombre de cormiers bretiliens, j'ai voulu vous en présenter quelques-uns et évoquer les circonstances

et les gens qui ont contribué à relancer cette espèce dans le bocage du pays rennais il y a presque 40 ans.

Le constat est encourageant : des associations actives, des décideurs locaux informés, des plants produits localement, et l'air du temps très favorable aux plantations.

La section "Fruitiers" de la Société d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine est un bon observatoire pour détecter les opportunités et prêcher la parole cormique. Nos animations me fournissent l'occasion de convaincre le public que *Sorbus domestica* est aussi un arbre fruitier, que le cormé a fait partie de la culture bretonne avant le cidre et qu'il n'y a pas que la cueillette des mûres pour garnir nos confituriers.

Le réseau s'étend, à travers le Pôle Fruitiers de Bretagne, les Mordus de la Pomme, l'Ecomusée de Rennes, L'Arbre Indispensable et d'autres que nous découvrons régulièrement lors de nos activités.

Et pourquoi pas bientôt la médaille d'or à une confiture de cormes de Bretagne?

D'ici et d'ailleurs, nos visiteurs Alain Hamann

Nous n'avons pas le chiffre de fréquentation exacte de cette fête du cormier. Cependant parmi les 40 visiteurs qui ont bien voulu nous indiquer leur provenance à leur arrivée, la plupart venaient d'Eure-et-Loir (17) mais très peu de La Ferté-Vidame même. Les autres départements représentés sont : l'Orne (9), la Sarthe (6), le Loir-et-Cher (2), mais aussi la Mayenne, le Calvados, Paris. Arrivés dès l'ouverture, 3 toulousains passionnés avaient fait le voyage.

Notre première fête du cormier s'était déroulée à Nocé, au Parc du Perche qui attire obligatoirement son flux de visiteurs de par l'attrait du site et la proximité de nos bases percheronnes. Lieu plus confidentiel, la salle des fêtes de La Ferté-Vidame a attiré moins de monde. Certains ne connaissaient pas du tout notre fruit fétiche. La plupart venaient donc pour en savoir plus... et apparemment, ils n'ont pas été déçus.

Eure-et-Loir : 17, Orne : 9, Sarthe : 6, Loir-et-Cher : 2, Toulouse : 3, Mayenne : 1, Calvados : 1, Paris : 1. Evidemment, ces chiffres ne prennent pas en compte nos très nombreux bénévoles, dont certains sont venus de loin.

Causerie *Des cormiers en Eure-et-Loir* Evelyne Moinet



L'association CORMIER *Sorbus domestica* a entrepris depuis plusieurs années un inventaire des cormiers du département de l'Eure-et-Loir. Des prospections ont mis en évidence la présence de beaux pieds situés majoritairement sur le pourtour ouest du département, correspondant à la partie percheronne. Quelques cormiers ont été référencés dans le nord en

limite de l'Eure, département où sa présence est avérée mais dont l'inventaire reste à mener, et plus à l'est près de la forêt de Rambouillet (Yvelines), secteur qui possède aussi quelques beaux arbres. Le centre du département, occupé par les grandes plaines de la Beauce, reste vide.

Parallèlement à l'inventaire de terrain, une étude des lieux-dits du Cormier a permis de mettre en évidence une corrélation entre leur répartition et celle des arbres connus. Des lieux-dits du Cormier ont été relevés à proximité de Chartres, indice probable d'une culture passée du cormier dans cet espace agricole.

Communes avec un ou plusieurs cormiers (inventaire association CORMIER) : *Boissy-les-Perche, Brechamps, Brou, Cloyes, Dampière-sur-Avre, Les Etilleux, La Ferté-Vidame, Illiers-Combray, Miermaigne, Montigny-le-Chartif, Grandhoux, Saumeray, Trizay-Coutretot, Nogent-le-Rotrou*

46 lieux-dits du cormier (habitats ou parcelles agricoles): *Le cormier (21), les cormiers (6), Le grand cormier (2), Les muids du grand cormier, Le petit cormier, La cour aux cormiers, La pièce du cormier, Sous le cormier, Cormier Billette, Le cormier Saint-Pierre, Champ du cormier (2), Les trois cormiers, Le bas cormier, Le haut cormier, Chemin du cormier, Le bois du cormier, Le cormier à la meunière, Le cormier à Trochet, La vallée du cormier, Noue du cormier.*

Pour l'anecdote : *Eurélien*, le magazine du département, signalait en mai 2021 un cormier dans le cimetière de l'église d'Auneau-Bleury-Saint-Symphorien. Bien intrigués par cette implantation insolite pour un cormier, et animés de grands débats entre nous (cormier ? pas cormier ?), nous nous rendîmes sur place pour constater qu'effectivement, il y avait une erreur, puisque l'arbre proche de l'église est en fait un noyer d'Amérique. N'est pas cormier qui veut.

Arbres inventoriés et lieux-dits nous rappellent que cette essence patrimoniale eut sa place dans le département. Aujourd'hui, des agriculteurs l'intègrent dans leurs plantations en agroforesterie, montrant que le Cormier est aussi un arbre d'avenir en Eure-et-Loir.

Photos : haut : Boissy-lès-le-Perche ; centre : Montigny-le-Chartif ; bas : deux cormiers, Les Etilleux.



Carte de répartition des arbres inventoriés et des lieux-dits présentée lors de la Journée du Cormier (octobre 2022 à La Ferté-Vidame, Eure-et-Loir)

